

**Le royaume saoudien, qui n'a jamais été porté sur la communication, a changé radicalement de stratégie pour tenter de donner une image dynamique et positive de son intervention militaire chez son voisin yéménite.**

Points de presse quotidiens à l'américaine, *briefings* au cours desquels sont montrées des vidéos de cibles volant en éclats, enregistrements de communication radio : tout est fait pour impressionner les journalistes en poste à Ryad, même si les informations distillées ne reflètent que très partiellement la réalité sur le front militaire.

Chaque soir, un homme est au centre du dispositif de communication saoudien : le général Ahmed Assiri, officiellement le porte-parole de la coalition qui, sous la conduite de Ryad, mène depuis le 26 mars l'opération *Tempête décisive* contre des rebelles chiites yéménites, soutenus par l'Iran.

Cette posture dans les relations publiques est inhabituelle dans le royaume ultraconservateur saoudien où l'information est strictement contrôlée.

Ce changement coïncide avec une politique étrangère plus visible et plus affirmée depuis que le roi Salmane a accédé au trône fin janvier à la mort de son demi-frère Abdallah.

Ils ont clairement appris leurs leçons chez les Américains, note un diplomate occidental en référence à la nouvelle stratégie média des Saoudiens. Les Saoudiens savent que, dans ce genre de situations, la communication est extrêmement importante. C'est pour ça qu'ils s'y mettent, et de façon professionnelle, explique une autre source diplomatique.

Pour la communication sur *Tempête décisive*, le général Assiri parle généralement en arabe, mais il est capable d'alterner avec l'anglais et le français, une langue qu'il maîtrise bien. **Il a en effet au moins quatre ans à Saint-Cyr, la prestigieuse école militaire française.** Son équipe est aidée par une entreprise de relations publiques basée à Dubaï.

Le général tient ses points de presse quotidiennement peu après 19H00 à la base aérienne de Ryad, dans une salle de théâtre aux sièges rouges. La climatisation y fonctionne à plein régime, loin des conditions misérables régnant au Yémen où les morts se comptent par centaines, notamment parmi les civils.

Vêtu d'un uniforme de combat et le crâne presque totalement rasé, Ahmed Assiri présente un compte-rendu général des derniers développements sur le terrain avant de montrer des images vidéo en noir et blanc des dernières frappes aériennes. L'objectif est de montrer ce que nous avons réalisé sur le terrain, explique-t-il.

Viennent ensuite les questions. Le porte-parole, la quarantaine, répond avec confiance à toutes les questions, même les plus critiques. Tout ce que nous essayons de faire, c'est de nous assurer qu'il y a la sécurité au Yémen, assure-t-il.